

33^{ème} dim. TO 18/19 nov.-23 année-A :

Prov.31,10-13.19-20.30-31 ; Ps.127 ; 1Thessa.5,1-6 ; Mt.25,14-30

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Les textes bibliques de ce dimanche nous disent que nous avons tous une mission à remplir. Cette mission nous a été confiée par le Seigneur. Un jour, il reviendra et nous aurons à lui rendre des comptes. C'est chaque jour que nous avons à nous préparer à cette grande rencontre. Le livre des Proverbes nous parle de la femme vaillante, très appréciée pour ses qualités d'épouse et de mère ; elle fait le bonheur de son mari et de ses enfants. Elle montre également ses qualités de cœur devant Dieu et devant le pauvre. Bien avant Jésus Christ, elle nous rappelle que nous avons à répondre à notre vocation présente. C'est Dieu lui-même qui nous confie cette responsabilité.

Dans sa lettre aux Thessaloniens, saint Paul nous recommande de rester éveillés dans l'espérance du Royaume de Dieu. Il s'adresse à des chrétiens qui spéculent beaucoup sur la date du retour du Christ ; il refuse d'entrer dans ce jeu : ce qui importe c'est de vivre continuellement en présence de Dieu, c'est d'être prêt à le recevoir à tout instant. Le chrétien doit être par excellence un homme éveillé et disponible.

La parabole des talents nous montre le chemin à suivre. Dieu a donné à chacun de nous toutes sortes de qualités à exploiter dans tous les domaines de la vie. La signification de cette parabole est claire : l'homme qui part en voyage c'est Jésus ; les serviteurs c'est nous. Les talents c'est le patrimoine que le Seigneur nous confie, c'est sa Parole, son Eucharistie, c'est la foi en Dieu notre Père, c'est son pardon, c'est encore des frères et des sœurs à aimer. C'est ainsi que

le Seigneur nous confie ses biens les plus précieux. Il ne nous demande pas de les conserver précieusement dans un coffre-fort mais de les faire fructifier. Il veut que nous les utilisions pour le bien des autres.

Tous ces biens que nous avons reçus c'est pour les donner aux autres. C'est ainsi qu'ils fructifient. Si le Seigneur nous donne sa miséricorde, tendresse, son pardon, c'est pour que nous en fassions un bon usage. Cette parabole des talents nous pousse donc à ne pas cacher notre foi, notre appartenance au Christ. Nous ne pouvons pas enterrer la Parole de l'Évangile. La Parole de Dieu doit circuler dans notre vie, dans nos relations, dans les situations concrètes. C'est comme une force qui interpelle, qui purifie et qui renouvelle. Le sacrement du pardon que nous avons reçu doit déployer sa force. Il doit faire tomber les murs que notre égoïsme a édifiés. Il doit nous amener à faire le premier pas là où il n'y a plus de communication.

La journée du Secours catholique nous donne l'occasion de répondre à cet appel du Seigneur. Depuis 1946, cette structure s'efforce de rayonner la charité. Des chrétiens s'organisent pour faire reculer tout ce qui déshumanise. Malheureusement, les pauvres sont trop souvent victimes de préjugés. Nous vivons dans un monde dur et violent. Un jour, la question nous sera posée : "Qu'as-tu fait de ton frère ?" N'oublions pas, ce qui donne de la valeur à notre vie, c'est notre amour de tous les jours pour tous ceux et celles qui nous entourent.

En ce jour, nous pouvons reprendre l'oraison du missel : "Accorde-nous, Seigneur, de trouver notre joie dans notre fidélité car c'est un bonheur durable et profond de servir constamment le créateur de tous biens. Amen !